

Le choix des tâches

1. Une anticipation de l'action éducative

Recueillir ou imaginer des tâches nouvelles est une préoccupation majeure pour tout enseignant soucieux de renouveler et de faire évoluer continuellement son enseignement afin d'obtenir ou de maintenir l'intérêt et l'adhésion de ses élèves. Préoccupation légitime, s'il en est, car posséder une large gamme de moyens répondant aux domaines qu'il privilégie dans son enseignement est pour lui comme une sécurité, un atout dans la réalisation de sa mission éducative. En ce sens, la préparation des séances reste pour beaucoup un moment fort dans leur vie enseignante, un moment incontournable de lentes, voire de pénibles gestations de leurs actions didactiques à venir. Dans un premier temps, le travail consiste le plus souvent à collecter des matériaux repris notamment dans des ouvrages les plus récents ou dans des rapports d'activités de formation continue traitant de disciplines particulières.

Mais lorsque l'intention prioritaire est comme ici de susciter des motivations pour les apprentissages que l'on veut promouvoir, alors la préparation des séances prend une autre tournure. Il y aurait un deuxième niveau de préparation, tout à fait

vital, et que plus d'un connaît. Il consiste en une réflexion sur les tâches, sur leur potentiel de motivation, en tenant compte de la psychologie des élèves auxquels on s'adresse et de la dynamique propre à leur groupe-classe. Cette radioscopie des matériaux brutes rassemblés ne sera pas sans y entraîner un tri, des accommodations, en somme un traitement des tâches. Une telle préparation est en quelque sorte une anticipation mentale de la séance avec, d'une part, tout ce que l'enseignant possède de connaissances au sujet du groupe-classe, et d'autre part une subjectivité toute naturelle, une certaine inquiétude même de ne pas être à la hauteur de ses propres attentes et de celles de ses élèves.

Préparer, c'est plus précisément se voir enseigner, se sentir en train de communiquer telle ou telle tâche aux élèves et parfois de les provoquer. C'est pressentir leurs réactions, mais aussi nos propres réactions intérieures, nos sentiments. Car, n'est-il pas vrai, « *on n'enseigne bien que ce que l'on aime bien* », c'est-à-dire ce que l'on a mûri, construit par soi-même, ou dont on a déjà une expérience positive.

Mais, cette anticipation peut comprendre un autre type de réflexion, plus rare sans doute, et qu'il conviendrait d'exploiter davantage. Si **enseigner** veut dire effectivement « **aider à apprendre** », si l'essentiel est

1. Une anticipation de l'action éducative
2. Une option de départ
3. Critères pour le choix des tâches simples stimulantes
4. Tâches simples stimulantes et mouvements complexes
5. Tâches simples stimulantes et programmation des activités